PROLETAIRES DE TOUS LES PAYS, UNISSEZ-VOUS !

LE POUVOIR OUVRIER

ORGANE POLITIQUE DU GROUPE COMMUNISTE RÉVOLUTIONNAIRE « CONTRE LE COURANT »

25 MAI 1945

JUIN 36

Un vaste mouvement revendicatif se manifeste actuellement en France et en Belgique. Les causes en sont multiples. Les causes économiques qui sont l'augmentation constante du coût de la vie, la diminution simultanée du pouvoir d'achat ne datent pas d'aujourd'hui ; elles se sont manifestées principalement depuis la fin de l'occupation allemande, toutefois jusqu'ici on n'avait pas assisté, sauf des cas isolés tels que le livre, le cinéma, à de vastes mouvements de grève. Jusqu'au 8 mai, la volonté combattive des ouvriers était brisée par la politique perfide du parti communiste et de la CGT de collaboration de classe.

LA FIN DE L'ANTI-FASCISME

Les arguments nous les connaissons tous, il faut d'abord abattre le fascisme ! Ces arguments nous les connaissons depuis 1935 date à laquelle Staline a conclu une alliance militaire avec la bourgeoisie française, nous les avons toujours dénoncés comme conduisant à une politique contre-révolutionnaire. En 36 par exemple, il fallait freiner les mouvements de grève parce qu'Hitler nous guettait ! Il fallait alors laisser la bourgeoisie au pouvoir, il fallait faire l'union avec la bourgeoisie pour mieux combattre l'hitlérisme ! nous avons vu où cela nous a conduits, il y a eu en septembre 39, puis juin 40, quatre ans de fascisme en France pour en arriver à 44 qui revoit toujours la même bourgeoisie au pouvoir avec De Gaulle comme porte-drapeaux et le parti communiste comme meilleur soutien auprès des masses.

L'ESPRIT DES LUTTES OUVRIERES

Le 8 mai, la classe ouvrière a pensé que c'en était fini de la lutte contre le fascisme. Les prolétaires qui sont sous l'influence du parti dit communiste ont pensé qu'on pouvait enfin engager une action sérieuse contre les forces capitalistes, ils ont débordé les directives du parti communiste, ils n'ont pas écouté les mots d'ordre du parti communiste de "lutte contre les résidus du fascisme" (Humanité du 8 mai) et de "renaissance française". Le P.C. lui-même sans pousser les mouvements a été forcé de les reconnaître et d'en parler dans sa presse.

LES ELECTIONS

La classe ouvrière prend de plus en plus conscience de sa force que jusqu'ici elle a mise en partie au service de la bourgeoisie.

Les élections ont montré que la majorité s'était prononcée pour les partis communiste et socialiste, qui, s'ils ne sont pas révolutionnaires n'en sont pas moins constitués en majorité par des ouvriers. En même temps, on a pu observer un pourcentage important d'abstentions que la presse servile s'est bien gardée de nous révéler. Ces deux indices montrent que les désirs des masses sont orientés, quoique d'une façon très confuse, vers une politique révolutionnaire, que les élections n'ont pas permis de mettre en relief, vu la faiblesse de l'avant-garde révolutionnaire organisée et l'impossibilité où elle était de présenter des candidats et de mener une agitation, à cause de la répression policière et de l'illégalité où elle est maintenue.

JUIN 36

Il n'en reste pas moins que, comme en 36 les ouvriers ont pu mesurer leur force à travers les élections.

JUIN 45

Comme en 36 nous avons vu jaillir spontanément après les élections des mouvements de grève en dehors de l'initiative de la CGT, du PC ou de la SFIO. Il est remarquable de constater que ces mouvements ont été les plus importants dans les régions où le PC n'a jamais été majoritaire ni aux élections ni dans les syndicats, par exemple chez les mineurs du Nord et en Belgique. Jusqu'ici ces régions étaient plutôt social-démocrates.

Le PC contre-révolutionnaire : La social-démocratie, malgré ses trahisons répétées depuis 1914 ne parvient pas à endiguer la volonté des masses. Seul, le PC organisation "ouvrière" arrive à ce tour de force de maintenir les ouvriers dans le calme et la soumission, cela en prenant le prétexte d'une tactique savante qui n'est en réalité qu'une duperie.

La Russie capitaliste : La "tactique" du PC est liée directement aux intérêts de la Russie stalinienne. De plus nous savons à quoi nous en tenir sur la Russie; les prisonniers, les déportés qui ont été en Allemagne en contact avec l'armée dite rouge ont pu s'apercevoir que cette armée n'avait de rouge que le nom et qu'en réalité elle était comme toutes les armées bourgeoises, avec ses officiers "gueule de vache" et ses soudards pillards. L'armée russe de forme bourgeoise ne peut être que l'armée de la bourgeoisie, et d'ailleurs partout où elle passe elle établit sa dictature contre-révolutionnaire. L'armée rouge n'apporte pas la libération sociale aux travailleurs du pays où elle entre; en Allemagne elle ferme les écoles et ouvre les églises! Il serait fou d'attendre une politique révolutionnaire d'un parti qui est entièrement aux ordres de la bourgeoisie russe dont les intérêts sont loin d'être les mêmes que ceux de la révolution prolétarienne, et cela même dans les pays capitalistes qu'elle n'occupe pas ou qui ne sont pas ses alliés.

CAMARADES OUVRIERS, la désorganisation de l'économie capitaliste résultant de la guerre n'est pas près de se résoudre. Les capitalistes cherchent à remettre sur pied leur système en exploitant plus fortement encore la classe ouvrière. NOUS NE DEVONS PAS NOUS LAISSER FAIRE. nous ne devons pas aider de notre cœur à la reconstruction de l'économie capitaliste. Demain la France capitaliste reconstruira ...ses fabriques d'armement, créera une forte armée contre-révolutionnaire pour nous tirer dessus le jour où nous ne pourrons plus y tenir ! Il faut au contraire lutter violemment contre l'état capitaliste lorsqu'il est faible.

NOUS NE DEVONS PAS FAIRE LA POLITIQUE DES CAPITALISTES ! La politique de la classe ouvrière c'est le renversement du régime capitaliste. Cela commence par les grèves revendicatives dans les usines et les chantiers pour se continuer par la grève générale et se terminer par l'insurrection et la prise du pouvoir. Pour aller à la prise du pouvoir il faut un parti révolutionnaire à la classe ouvrière. Le parti communiste français n'est plus ce parti.

LES GROUPES OUVRIERS REVOLUTIONNAIRES

Les luttes ouvrières doivent être menées en dehors des directives contre-révolutionnaires des anciens Partis et de la direction de la CGT. Dans les usines, les éléments révolutionnaires à quelque parti qu'ils appartiennent doivent se grouper et former des groupes ouvriers révolutionnaires. Les groupes ouvriers révolutionnaires mènent leur action dans les syndicats pour une politique de lutte de classe. Les groupes ouvriers révolutionnaires seront le noyau constituant les comités ouvriers, les "Soviets", lors de la montée révolutionnaire.

Pour une action de classe,
Vers la Révolution Prolétarienne,
FORMEZ DES GROUPES OUVRIERS
REVOLUTIONNAIRES

C O M M U N I Q U E

Nous rappelons que parallèlement à notre journal, "Le Pouvoir Ouvrier", organe du groupe C.R. "Contre le Courant", paraît le journal "Pouvoir Ouvrier", organe "central" de la dite organisation C.R. en France, qui groupe notamment le R.K.D. Ces groupes ont sensiblement la même position face au problème russe, au Stalinisme et au Trot-

kysme, mais nous rappelons que leur "Pouvoir Ouvrier" n'a rien à voir avec notre "Le Pouvoir Ouvrier". Notre groupe "Contre le Courant" [illegible] fraction scissionniste du Trotskysme et avait décidé en Septembre 1944 la parution d'un journal "Le Pouvoir Ouvrier". Notre fraction s'est unifiée ensuite avec le R.I.R. et une autre fraction pour former "l'organisation C.R.". Cette unification, opérée sans approfondissement sérieux des problèmes politiques, s'est révélée sans principe. Des divergences ont surgi qui ont nécessité notre scission de cette organisation. Notre groupe se réclame néanmoins du Communisme Révolutionnaire. Cette organisation avait adopté le titre de notre journal, qui n'avait malheureusement pas encore paru avant l'unification. Durant notre séjour dans cette organisation, trois "Le Pouvoir Ouvrier" parurent, rédigés, tirés et financés par nous dans une grande partie. Nous avons repris notre autonomie après que les divergences révèlèrent l'incompatibilité de notre appartenance à "l'organisation C.R.". Estimant, pour les raisons précédentes, que "Le Pouvoir Ouvrier" nous appartient politiquement, nous avons conservé ce titre. Mettant en avant des arguments "juridiques", l'organisation C.R. dite "officielle" a aussi conservé ce titre, en enlevant toutefois la particule "Le". Une certaine confusion résulte de cette situation. Nous pensons que le communiqué présent et les précisions suivantes délimiteront suffisamment les 2 organes.

Parmi nos divergences, "l'organisation C.R." se prétend seule constituer le noyau du futur parti révolutionnaire. Nous, nous estimons que le parti révolutionnaire ne se formera que grâce à la participation de plusieurs groupes existant ou qui surgiront lors de la montée révolutionnaire, et nous sommes un de ces groupes. Au stade actuel nous ne sommes ni un parti ni un embryon de parti, mais un groupe C.R., "Contre le Courant". L'indicatif de notre manchette est un ouvrier armé portant à l'assaut, symbole du futur assaut du prolétariat contre le capital, pour la conquête du "Pouvoir Ouvrier". Nos publications sont "Marxisme", revue théorique, et "Contre le Courant" (à paraître), revue d'information, d'explication, de propagande. "L'organisation C.R." dite "officielle" publie "Pouvoir Ouvrier" dont l'insigne est un ouvrier brisant les chaînes du Monde, "Communisme" revue théorique, et "L'Internationale".

CONTRE LES CALOMNIES

L'organisation C.R. dite officielle nous accuse sans preuves d'être antisémites, anti-américains, anti-allemands, c'est-à-dire d'être chauvins, nationalistes, racistes. Elle nous accuse de nier le caractere capitaliste du système russe actuel, de nier la nécessité de construire un parti révolutionnaire. Elle nous accuse d'avoir une conception "nationale" et même "régionale" quant à la construction du Parti. Il n'y a rien à répondre à cela : nos lecteurs ont eu eux-mêmes la confirmation du caractère mensonger de ces affirmations calomnieuses, dans nos 12 numéros de "Le Pouvoir Ouvrier". Elle nous accuse de borner nos appels pour le 1er Mai à une action revendicative, alors que le 1er Mai est une journée de solidarité internationale. Elle nous accuse de ne pas être internationaliste. Nous renvoyons à ce sujet le lecteur aux articles "Préparons le 1er Mai" du n°9, et surtout "1er Mai journée de lutte ouvrière" et "1er Mai, solidarité avec le prolétariat allemand" du n° 10.

On nous accuse d'être l'écho de la conspiration bourgeoise du silence sur les mouvements révolutionnaires d'Allemagne, et de "nous joindre ainsi à la chaîne des agents bourgeois". Nous répondrons à cette nouvelle calomnie en nous référant à l'article de "Préparons le 1er Mai" du n° 9.

FRONT UNIQUE ?

L'organisation, pressée par les évènements, a été amenée à proposer un Front unique, dans le P.O. n° 9, à l'occasion du 1er Mai. Cette tactique n'ayant pas été approfondie, nous nous réservons quant à nos responsabilités.

CONTROLE DE LA MAIN D'OEUVRE

Le Journal Officiel publie une ordonnance qui renforce le contrôle de l'Etat sur le placement, l'embauchage et le licenciement de la main d'oeuvre. Le résultat de cette ordonnance est que l'ouvrier sera de moins en moins libre de disposer de sa liberté de travail et qu'il ne mangera qu'en se pliant aux ordres d'embauche des capitalistes : nous voyons donc que la libération n'a rien changé sinon que de substituer, à l'exploitation du capitalisme allemand, la toute-puissance de la bourgeoisie française. Ces dispositions sont en effet les mêmes que celles instituées par les Allemands, ce qui prouve que les misères que nous avons subies sous l'occupation ne sont pas dues au boche, mais au Capitalisme en général, qui vit une crise insoluble et qui est obligé, pour maintenir son régime d'exploitation, d'instaurer officiellement l'esclavage.

Les salaires sont bloqués, alors que les prix montent sans cesse, comme sous l'occupation. Evidemment, on peut faire la grève, maintenant : mais cela ne prouve pas le démocratisme de notre régime : si la bourgeoisie ne peut pas réprimer les grèves comme les S.S., c'est qu'elle est trop faible ; mais un jour les ouvriers verront que la flicaille de De Gaulle est aussi impitoyable que celle d'Hitler.

Les ouvriers, trompés par la Résistance, par le PCF, attendent un tas de mesures de l'Etat : mais toutes les mesures prises par l'Etat, en 1938, en 1939, en 1940, en 1944, prouvent, malgré la succession des régimes, que l'Etat ne sert que les capitalistes et que ses mesures sont toujours dirigées contre les ouvriers. Si le PCF exige le règlement des problèmes dans l'ordre et la légalité, c'est qu'il est contre le prolétariat, car l'Etat ne fera jamais rien pour l'ouvrier.

Le prolétariat l'a compris, et il est passé outre le mot d'ordre du PCF de "travailler d'abord, revendiquer ensuite", une vague de grèves depuis des mois va s'amplifiant. Le prolétariat ne défendra sa cause que par lui-même, par sa lutte de classe autonome contre les patrons, car "l'émancipation des travailleurs sera l'oeuvre des travailleurs eux-mêmes" (K. Marx)

"Ce Soir" annonce que un million et demie d'hommes viennent de périr par la famine aux Indes. L'impérialisme anglais peut flétrir l'impérialisme allemand pour ses cruautés : elles se valent. Cela fait des millions d'Hindous morts par la famine depuis 1918. Si l'on ajoute la répression des révoltes comme celle du Pendjab en 1927 où des milliers de paysans affamés refusant de payer les impôts aux propriétaires fonciers, périrent par le bombardement des villages, à la bombe incendiaire, par l'aviation anglaise.

Tous ces faits montrent que tous les impérialismes sont responsables de cruautés, de morts et de famine. La solution de se dresser contre le boche n'avait pour but que de sauver le régime des alliés, comme se dresser contre les anglo-saxons hier n'avait pour but que de sauver le régime allemand.

La solution n'est pas là et ne sera réalisée que par la destruction de Tout le capitalisme dans le monde entier, par la Révolution.

Nota : Le lecteur aura rectifié l'erreur de la manchette du P.O. n° 11 : il s'agit du 9 Mai 1945 et non 1944.

GREVES :

A Nancy, Paris (assurances sociales), à Grenoble, à Toulouse, à Privas, à Valence, dans le Var.

CAMARADE ! Attention, "le Pouvoir Ouvrier" est clandestin.

Ne jette pas ce journal qui défend ta cause.
Lis, relis, fais circuler, discute, informe et aide "le Pouvoir Ouvrier".

B E L G I Q U E

En liaison avec le Nord de la France les mineurs belges sont en grève permanente, montrant ainsi leur défiance au soit-disant Gouvernement de Libération. Le "socialiste" Van Acker et ses acolytes "communistes" ont montré leur vrai visage de larbins du Capital. La mobilisation civile est décrétée et les grèves sont interdites pour trois mois.